

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1474

Artikel: Conseil administratif de la Ville de Genève : où sont les candidates ?
Autor: Fischer, Fabienne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Conseil administratif
de la Ville de Genève:
où sont les candidates?**

Fabienne FISCHER
Genève

Le 4 mai dernier, Genève a élu les conseils administratifs et les maires des communes du canton. En Ville de Genève, il y avait huit candidats – huit hommes ! Comme beaucoup de monde, je ne l'ai remarqué que tardivement, en voyant dans la presse l'annonce, photos à l'appui, d'un débat réunissant tous les candidats : une belle brochette d'hommes, interrogés par trois journalistes hommes... Le plus étonnant, c'est que personne n'a soulevé cela pendant la campagne. C'est incroyable: *l'Emilie* n'a rien vu, rien dit, rien fait à ce propos dans ses derniers numéros... Il me semble que le problème mérite d'être soulevé dès le début de cette nouvelle législature, afin de ne permettre à personne de dire en 2007 : «on n'a pas fait attention», «on n'a pas fait exprès»... Dans une démarche qui a surtout servi à me sentir moins passive, j'ai adressé la lettre qui suit à tous les partis et à tous les candidats.

Mesdames, Messieurs,
Avez-vous seulement remarqué qu'aucun parti politique briguant un siège au Conseil administratif de la Ville de Genève n'a jugé utile de présenter de femmes ? Il suffit de voir alignées les photos des candidats, pour que l'évidence soit là : la classe politique propose une «représentation» de la population genevoise constituée seulement d'hommes (d'âge mûr, comme toujours). Vous êtes-vous demandé si le Conseil administratif qui va sortir des urnes pourra être représentatif de la population genevoise (composée pour moitié de femmes, comme chacun le sait) ?

Le Conseil administratif sortant était déjà exclusivement masculin : quelles qu'en aient été les raisons, comment chacun des partis concernés a-t-il pu fermer les yeux et laisser se reproduire cette situation lors de l'élection 2003 ? Comment vous, candidats, pouvez-vous accepter de participer à une élection «entre hommes», sans broncher ? Même si certains d'entre vous ont pu se prétendre féministes, vous vous discréditez en acceptant silencieusement cette farce.

Voilà où mène une ligne prétendument «douce» (l'égalité doit se faire naturellement, les mentalités évoluent lentement mais sûrement, il est contre-productif de vouloir «des femmes à tout prix», ...) : on se retrouve à la case départ en un rien de temps, sans que personne dans la classe politique n'y trouve à redire. N'auriez-vous pas été les premiers à traiter d'«extrémistes» des femmes revendiquant un Conseil administratif uniquement féminin ?

Je suis abasourdie de constater à quelle vitesse, après des années de luttes, le souci (que vous prétendez partager) de la parité dans la représentation politique recule. Il n'est décidément plus possible de croire en la bonne foi des politiciens dans ce domaine. Alors finalement, qu'importent les idées des uns, les valeurs des autres ? Au fond tous les partis (et leurs candidats) admettent, par leur silence unanime, que l'absence de femmes candidates lors de cette élection n'est pas problème qui mérite d'être relevé.

Dans ces conditions, j'ai décidé de renoncer à participer à ce simulacre de choix de «représentants» pour diriger ma ville. Je voterai blanc pour le Conseil administratif le 4 mai prochain.

***Nous publions ici deux réponses
à la lettre ouverte de
Fabienne Fischer:***

**Fabienne Bugnon,
Directrice du Service de promotion
de l'égalité entre femme et homme
(SPPE)
Genève**

Madame,
Préalablement et afin de vous rassurer, vous n'êtes pas la seule à avoir réagi à l'absence de candidatures féminines à l'exécutif de la Ville de Genève. Les réactions se sont d'ailleurs amplifiées après le grand débat pré-électoral retransmis sur Léman Bleu où on alignait huit candidats masculins interviewés par trois journalistes masculins. Ceci explique peut-être pourquoi la question de l'égalité n'a pas été posée ! Pour notre part, ne disposant pas de mesure coercitive, nous ne pouvons qu'alerter les partis politiques, ce que nous faisons régulièrement ; j'ai d'ailleurs été auditionnée récemment par la Commission des droits politiques au sujet des quotas et j'ai amené des statistiques pour le moins parlantes. La Commission a tout de même rejeté la proposition des quotas de liste qui lui était soumise. Par ailleurs, nous avons entrepris avec le CLAFG (Centre de liaison des associations féminines genevoises), un travail de soutien auprès des femmes qui acceptent de se lancer. Nous avons invité les 289 femmes élues dans les communes le 12 mai à la Comédie.